

LE MUR DU SEIGNEUR DE LESDIGIÈRES

(VIEILLES LÉGENDES DAUPHINOISES)



Le connétable de Lesdigières était né le premier dimanche d'août 1543 et il mourut le 28 septembre 1626, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il traversa, par conséquent, les règnes de François I^{er}, de Henri II, de François II, de Charles IX, de Henri III de Henri quatre et de Louis XIII. Fils de Jean de Bonne et de Françoise de Castellane, le hasard de la naissance l'avait fait seigneur de Lesdigières : sa valeur et les services qu'il rendit à ses rois le portèrent successivement aux plus hautes dignités. La Saint-Barthélemy et la sédition des Guisottes le jetèrent, de catholique qu'il était, dans la religion réformée, qui se confondait avec le parti du roi légitime. Le Béarnais se connaissait en hommes ; il jugea Lesdigières et lui donna sa confiance du premier coup.

Dès son avènement au trône, Henri IV, fit Lesdigières lieutenant général de ses armées de Piémont, de Savoie et de Dauphiné. Dès la première année de la régence, Marie de Médicis érigea pour lui en duché-pairie les terres des Diguières et de Champsaur, ce que Louis XIII confirma à sa majorité. En 1607, il fut créé maréchal de camp général de toutes les armées du roi ; et enfin, comme le vieux calviniste, voyant la mort approcher, venait d'abjurer solennellement le protestantisme dans l'église Saint-André de Grenoble, il reçut, en revenant de la cérémonie, des lettres par lesquelles le roi Louis XIII le faisait connétable. Entre autres éloges, le roi lui donnait celui d'avoir toujours été vainqueur et n'avoir jamais été vaincu. Le lendemain, on lui conféra le collier de tous les ordres.

C'est alors que, désirant se reposer, le connétable érigea son beau château de Vizille. Ce château ne lui coûta pas grand'chose. La corvée en fit les frais. Tel vassal fournit la pierre, tel autre la charpente et tel autre le fer. Maçons, serruriers, menuisiers, tailleurs de pierres furent mis en réquisition à vingt lieues à la ronde ; et la besogne fut vite faite, et si vite que quelques-uns prétendent que le diable s'en est mêlé. Le diable s'en mêla, en effet, si l'on en croit les vieux chroniqueurs.

Voici dans quelles circonstances.

Le château était achevé. Mais il restait à enclore le parc, et pour cela que fallait-il ? Un mur de près d'une lieue de circuit. Or, Lesdigières, qui se méfiait des braconniers, et des rôdeurs de nuit, voulut avoir son mur tout de suite.

Dans cette pensée, il attendit que minuit sonna et il évoqua le malin.

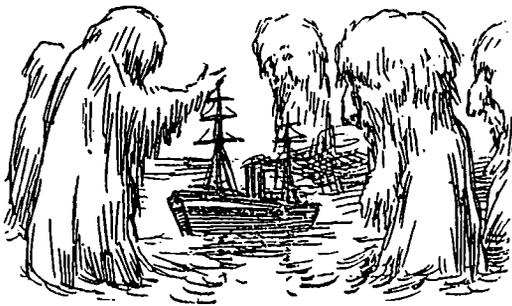
Le coup de mort des tramways électriques



Elle. — Ah ! Thomas ! Tu m'avais promis de rentrer à 9 heures du soir, et voilà qu'il est trois heures du matin !

Thomas. — C'est pas ma faute. J'pris les photits chars lectriques (lic)... z'ont dhétriqué mha montre.

EN QUARANTAINE



Pires que des banquises, ces officiers de santé !

Le malin vint à l'instant même sous la forme d'un maigre compagnon, vêtu d'une demi-blouse toute blanche de plâtre et de chaux. Il avait les cheveux plats, les mains calleuses, et cet œil dauphinois qui regarde en dedans.

Lesdigières caressa sa barbe pointue, et toisa le démon d'un air fort méprisant.

— Tu sais ce que je veux, camarade ? dit-il en jouant la bonhomie.

— Un iaur.

— En une nuit.

— Tu l'auras.

— Tu seras bien payé.

— En quelle monnaie.

— Or ou argent, à ton souhait

— En or.

— En or, soit.

— La somme ?

— Évalue toi-même.

Le diable calcula quelque temps : tant pour les moellons et tant pour le mortier, tant pour le crépi et tant pour le ravalement, plus les tessons de bouteilles pour le couronnement et quelques briques pour l'agrément des yeux, et, d'une des griffes de sa main droite, il gribouillait des chiffres dans le creux de sa main gauche.

— Dix mille livres tournois ! dit-il enfin.

Lesdigières ouvrit la bouche pour marchander.

— C'est tout au juste ! reprit le diable avec précipitation ; je n'en peux rien abattre ; c'est le prix courant...

Lesdigières se mit à rire.

— Tu es un bon diable, et je te trouve raisonnable. Je craignais que tu n'eusses d'autres exigences.

A son tour, le diable ricana silencieusement ; néanmoins, les portes battirent et les volets tournèrent sur leurs gonds.

— Tu voudrais peut être vendre ton âme ? Imbécile ! dit-il effrontément.

A ces mots, Lesdigières, qui n'était pas endurant, donna au diable une paire de soufflets ; ce dont il se repentit aussitôt, parce que les mains lui cusaient comme s'il les eût trempées dans de l'eau bouillante.

— Merci, dit le diable, tu m'as rafraîchi un instant.

Le connétable reprit son sang-froid.

— Si tu es le diable, pourquoi veux-tu de l'or ?

— Parce que je suis gêné. J'ai des dettes d'honneur. Quant à des âmes, j'en ai à revendre ; je te recède la tienne si tu veux.

— Tope ! dit Lesdigières ; mais je vais faire mes conditions. Le mur sera fini avant le premier rayon du soleil, et alors je compte dix mille livres en écus d'or. Mais quand les glaciers commenceront à blanchir doucement, si ta besogne n'est pas faite, je ne te dois plus rien, et tu me rendras quand même mon âme.

— Entendu ! dit le démon, qui disparut dans une lucarne verdâtre et puante.

— Ce diable-là n'est pas fort ! pensa le connétable resté seul. Je crois que j'ai fait une bonne affaire.

Là-dessus, le noble vieillard alla s'accouder sur le grand escalier de pierre pour se recueillir un peu et voir si le diable gagnait bien son argent. La nuit était noire ; le connétable ne vit rien.

Il rentra doucement, réveilla son écuyer et ordonna qu'on sellât son cheval le plus rapide.

Au bout d'un quart d'heure, Lesdigières, ayant enfourché un cheval noir comme l'Érèbe et dont les yeux jetaient dans l'ombre une flamme jaune, se mit à faire le tour du parc. Il ne vit pas

le diable, mais bien le mur qui s'élevait avec une rapidité surprenante. La construction commença des deux côtés à la fois, à partir des murs du château, s'avavançant en sens contraire, comme les pinces ouvertes d'un crabe, de devoir se rejoindre et à se refermer à peu près dans la direction du sud-est.

Lesdigières retourna au petit pas vers le château, se rafformit on sella et se tint on arrêt... Du point où il était placé, il pouvait, grâce à des clartés incertaines qui précèdent le crépuscule, distinguer la lisère du parc encore confondu avec les fayards de la colline prochaine. Le diable travaillait vite, mais l'ouvrage était fort.

Lesdigières attendit patiemment.

La brèche, qui tout à l'heure avait encore cent pieds d'ouverture, se rétrécissait à vue d'œil. Soudain un rayon blanchâtre passa sur le glacier qui dominait Vizille, un coq chanta, et Lesdigières piqua des deux.

Plus prompt que l'éclair, il se précipita dans la brèche, moins large qu'un portail d'église, juste au moment où elle se refermait : le petit cheval qui l'avait déjà franchie s'arrêta brusquement et hennit de douleur : les deux pans du mur, se rejoignant, avaient enfoncé la queue du cheval dans la maçonnerie.

— Ohé, maraud, s'écria le connétable, maçon d'enfer, détestable galfâtre, viens un peu que je te dise ton fait ?

Le diable parut : il avait la tête inclinée, et son nez, prodigieusement allongé, dessinait une ombre portée sur sa poitrine.

— Tu n'es qu'un bêtire, un fainéant, un saint lâche, et tu as perdu le dōdit.

— Mais, monseigneur... murmura Satan.

— Regarde, pauvre bête, reprit le connétable avec commisération. La queue de mon cheval est prise dans le mur. Donc il y avait de la place. Je ne te donnerai pas dix mille livres, parce que j'aime mieux les garder ; mais il ne sera pas dit que Lesdigières manque de générosité. Tu aimes à te rafraîchir à ce qu'il paraît. Voilà un écu, et va boire un coup à tous les diables !

Ce disant, Lesdigières, d'un coup de sa dague, coupa les crins du cheval qui, libre, se mit à bondir, et, passant près du pauvre Satan, il l'effleura négligemment du bout de ses pieds couverts d'une chaussure de buffle. Mis une douleur aiguë lui rappela que le diable n'était bon qu'à toucher avec des pincettes ; et faisant plier le petit cheval sur ses jarrets de derrière, il franchit le mur d'un saut.

— A propos ! s'écria-t-il en se retournant, et mon âme ? rends-la moi,

Pour toute réponse, le diable s'enfuit on sifflant.

— Bah ! se dit le connétable, j'ai un grand mur qui ne me coûte qu'un écu... Soyons modeste : on ne peut pas tout avoir.

Et il alla se coucher.

Lesdigières fut le dernier connétable de France. Sa race s'éteignit avec lui.

AUGUSTE VITU.

UN CHAMPION



Charles. — Si tu es un homme, tu vas descendre et venir te battre.

Penout. — Si tu es aussi homme que tu le prétends, tu vas me forcer à descendre et à me battre ; mais tu seras un coq, si tu réussis.